

Merci Marie-Camille pour ton petit chef d'œuvre, lu et relu, parti dans la Marne aider des amis. Puis-je t'en commander un autre?

Une amie proche

Grand, très grand merci pour ton livre qui m'est bien parvenu ! J'en ai admiré la couverture, si belle et lumineuse, et la confiance en la vie qui émanait de ton visage d'enfant.

Bien sûr je t'ai lue sans attendre, très touchée d'entrer avec toi dans ton histoire, à la suite du décès de Bernard- ces nuits de larmes sont impressionnantes. J'aime la simplicité avec laquelle tu partages ta vie et ta relecture où je sens la praticienne, ton expérience, et non des théories sur-, des positions d'école. Je perçois aussi que tu veux ne pas peser, mais éclairer, débayer, donner à espérer. Ton livre est tout en finesse.

Dans la dernière partie, j'ai été sensible notamment :

- au lien fait entre le jour qui suit la mort d'une personne que l'on aime, aujourd'hui, et le samedi-saint ; et les apôtres, comme les proches aujourd'hui, comme morts.
- à la demande du Fils au Père « pardonne-leur... » . Quelle humilité !
 - au "trésor" des histoires des endeuillés que tu as entendues, à raccrocher à l'histoire de l'humanité.
- à la découverte qu'il n'est plus utile de s'occuper de son frère mort comme une « grande sœur ». Il fait la volonté de Dieu, chacun est dans son instant présent.
- à ta manière de dire aux incroyants ton estime et l'aide reçue d'eux.

Une carmélite